



LE 14 JUILLET 1962

# LES BERLURONS

PARL GRUBERT



OUILLE ! ÇA FAIT MAL QUAND JE MANGE !



C'EST PROBABLEMENT UNE DENT DE LAIT QUI VA TOMBER, JEANNOT !

JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT UN MAL DE DENT !

POURTANT, ÇA FAIT BIEN MAL !



VOYONS... JE NE VOIS PAS DE CARIE... FAIS VOIR OU ÇA TE FAIT MAL !

TIENS... LA...



C'EST PEUT-ETRE UN PEU DE NEURALGIE... VIENS PRENDRE UNE ASPIRINE...!



TA DENT TE FAIT ENCORE MAL ?



OUI ! ÇA ELANCE TOUJOURS !



VEUX-TU QUE JE TE FROTTE LES GENCVES AU PAREGORIQUE ?

PAPA L'A DEJA FAIT !



NOUS IRONS CHEZ LE DENTISTE DEMAIN MATIN ! VA JOUER A LA BALLE AVEC JACQUOT ! ÇA TE FERA OUBLIER !

TRES BIEN ! JE SUIS RESIGNE A TOUT !



OU SONT LES GARÇONS ?

ILS JOUENT A LA BALLE !



C'EN EST FAIT, MAMAN ! JE N'AI PLUS MAL AUX DENTS !

BRAVO !



JACQUOT VA FAIRE UN LANCEUR CELEBRE ! IL ME L'A ARRACHEE DU PREMIER LANCER !

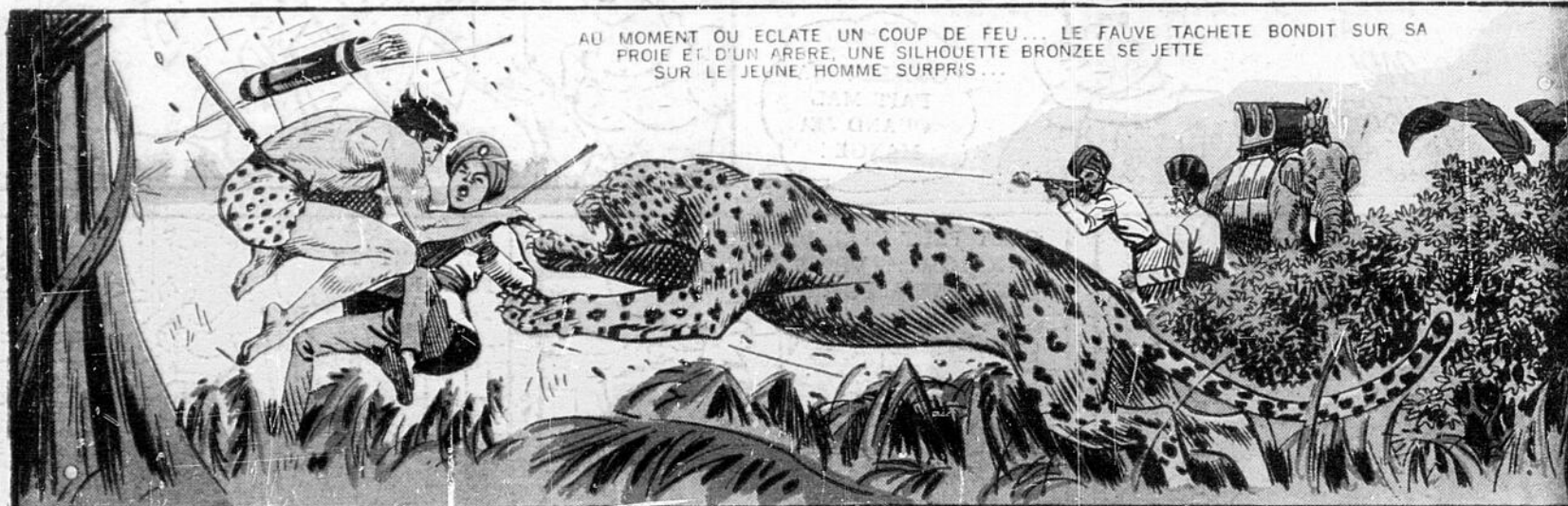
# Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

LE LEOPARD BONDIT SUR LE PRINCE ASMIR DONT LA BLESSURE A RALENTI LES REFLEXES ET EN FAIT UNE PROIE FACILE...



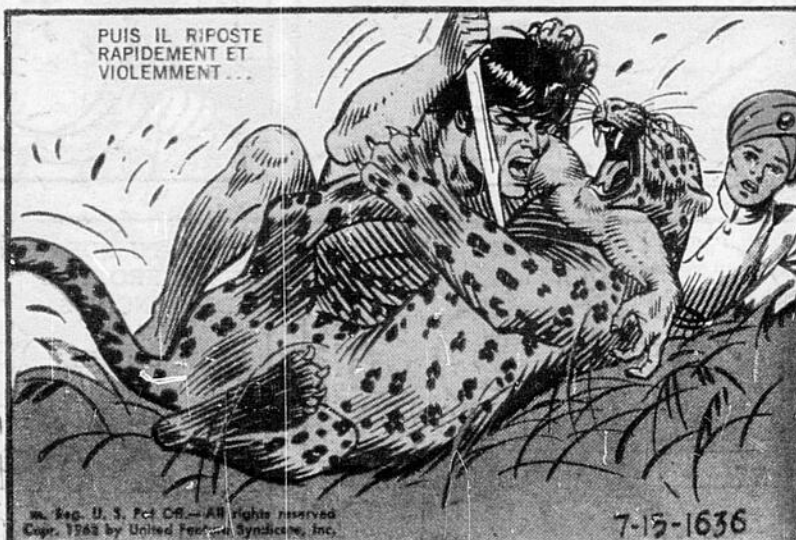
AU MOMENT OU ECLATE UN COUP DE FEU... LE FAUVE TACHETE BONDIT SUR SA PROIE ET D'UN ARERE, UNE SILHOUETTE BRONZEE SE JETTE SUR LE JEUNE HOMME SURPRIS...



VITE, IL LE PROTEGE CONTRE LES GRIFFES DU FAUVE ENRAGE...



PUIS IL RIFOSTE RAPIDEMENT ET VIOLEMMENT...



Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved  
Copyright 1933 by United Feature Syndicate, Inc.

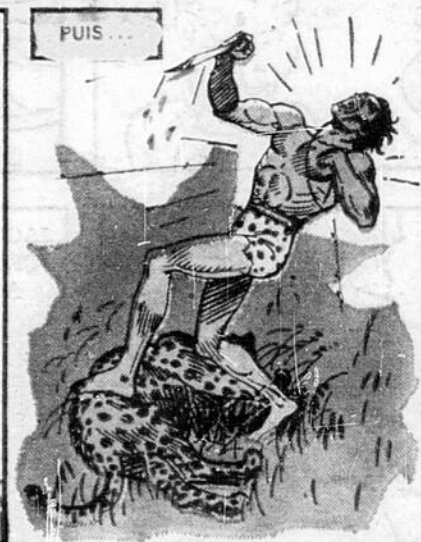
7-13-1636

AU POINT QUE C'EN EST BIENTOT FAIT DU LEOPARD...



John CELARDO

PUIS...



A PRESENT QUE J'AI TUE LE LEOPARD, J'AI DES COMPTES A REGLER AVEC DEUX CHACALS!





# JOS Bras-de-fer



C'EST GENTIL A VOUS, TANTE KITTY ET ONCLE KNOBBY, DE M'AVOIR EMMENEES AU ZOO!

NOUS ALLONS NOUS AMUSER, NOUS AUSSI, JOANNE!



S'AMUSER, C'EST BIEN! MAIS IL FAUT AUSSI S'INSTRUIRE! JE TE PARLERAI DES ANIMAUX!



ALLONS VOIR LES SINGES!



ATTENTION! UN DES CHIMPANZES VIENT DE S'ECHAPPER! N'AYEZ AUCUNE CRAINTE! IL EST APPRIVOISE ET NOUS ALLONS LE RETROUVER SOUS PEU!

HEIN?



J'AIME-RAIS BIEN REGARDER LES SINGES ENCORE UN PEU! ILS SONT SI COMIQUES!



IL FAUT QUE TU VOIES TOUS LES AUTRES ANIMAUX! SI LE TEMPS LE PERMET, NOUS REVIENDRONS!



DONNE-MOI LA MAIN! SINON, NOUS ALLONS NOUS PERDRE!



VOICI L'ANIMAL QU'ON A SUR-HOMME LE ROI DES ANIMAUX, JOANNE!



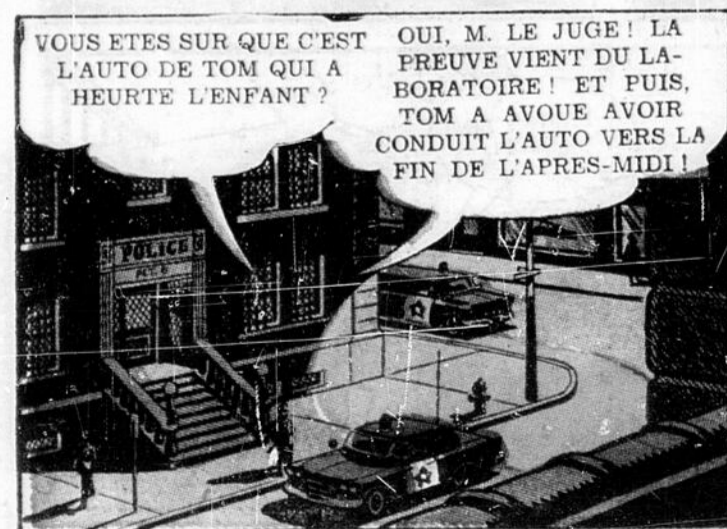
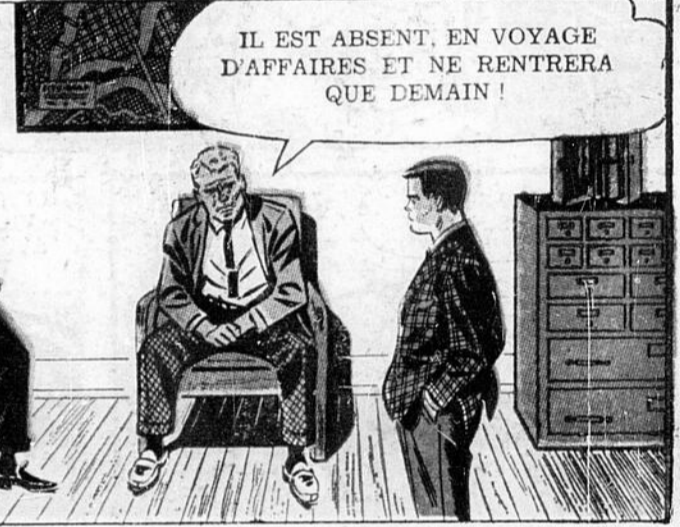
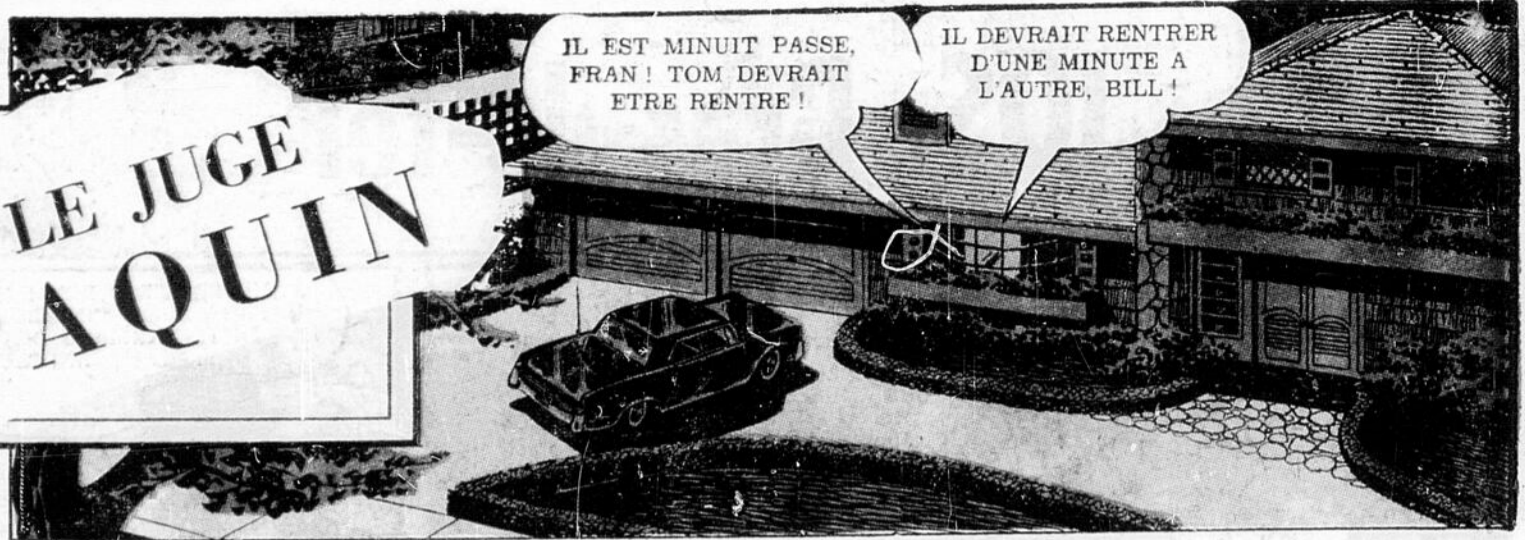
QU'EST-CE QUI PEUT BIEN LES FAIRE RIRE AINSI?



ENFIN! LE VOICI!



# LE JUGE PAQUIN





# DENIS l'espiègle

by Hank Ketcham



1937 - 1962

# // y a 25 ans...!

# HEBDO-REVUE

Sa Sainteté le pape Pie XI, dans une prière transmise aux quatre coins du monde par la radio, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle cathédrale de Lisieux, a demandé aujourd'hui un peu de tranquillité sur cette terre, aussi bien que la souveraineté de Dieu, l'obéissance à ses lois divines, et la pratique de la justice et de la charité.

x x x

Pour aucune considération les postes de Radio-Canada n'annonceront les spirituel au cours de l'une ou l'autre de leurs émissions. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le major Gladstone Murray, gérant général du réseau d'Etat.

x x x

George Gershwin, compositeur de musique moderne, est décédé hier à Hollywood à l'âge de 42 ans. Il commença sa carrière en gagnant \$15 par semaine, et plus tard composa pour un salaire de \$250,000 par année. On lui doit entre autre "Rhapsody in Blue" et "Concerto in F".

x x x

Le nombre des pertes de vies dans la guerre civile espagnole, qui dure depuis 51 semaines, est estimé à près de 1,000,000, mais

les autorités gouvernementales sont incapables de donner des chiffres précis. Cent mille soldats des deux côtés ont été tués récemment. Le nombre des blessés est environ le double de celui des morts.

x x x

Le gouvernement français a suspendu aujourd'hui le contrôle international de la frontière franco-espagnole. Se conformant toutefois à ses promesses de non intervention, la France tient la frontière fermée au passage des volontaires, des armes, des munitions et d'autres matériaux étrangers.

x x x

Le taux de l'impôt scolaire à Hull est haussé de 75 cents par mille dollars d'évaluation. La Commission des écoles catholiques de Hull a été obligée de recourir à cette mesure afin d'équilibrer son budget. Le taux passe donc de \$11.25 à 12 du mille. L'année dernière, on avait enregistré un déficit de \$7,764.

x x x

C'est aujourd'hui le centenaire de la résidence des rois d'Angleterre au palais de Buckingham. Le 13 juillet 1837, la jeune reine

Victoria partit du palais de Kensington pour élire domicile au palais de Buckingham avec sa mère, la duchesse de Kent, bien qu'elle trouvait le château "un peu petit".

x x x

Les statistiques publiées ces jours derniers à Toronto indiquent que la ville de Timmins, Ont., est la deuxième ville du pays à profiter du plan fédéral d'amélioration aux habitations. Plus de \$100,000 ont été concédés en prêts aux citoyens de cette ville depuis la mise en vigueur de ce plan.

x x x

On construit actuellement à Ottawa la plus grande voûte du pays. Elle servira à loger les deux cents millions de dollars de lingots d'or, de billets de banque et de valeurs placés sous la garde de la Banque du Canada, dont le nouvel édifice est en construction, rue Wellington.

x x x

Si la chose est nécessaire, le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, viendra à Ottawa dans quelques jours pour discuter avec le ministre des Finances Dunning du grave problème des chômeurs à Winni-

peg. On sait que de 5,000 à 6,000 personnes seront réduites à la famine d'ici une semaine si le fédéral ou la province du Manitoba n'interviennent pas. Le trésor de Winnipeg est à sec, et la ville se voit refuser tout emprunt par les banques.

x x x

Il est possible que le monument aux morts, qu'on doit bientôt construire à Ottawa, s'élève au milieu du parc Major, qui surplombe l'Outaouais, au lieu de la place Connaught. Le premier ministre Mackenzie King pense que le calme conviendrait mieux à ce monument que le tumulte d'une place publique.

x x x

Dans sa campagne de sécurité routière qu'elle entreprendra sous peu, la province d'Ontario accordera une attention toute spéciale aux chauffeurs trop lents. Le premier ministre Mitchell Hepburn déclare que ce sont eux qui sont la cause directe de la majorité des accidents.

x x x

En dépit d'une très forte opposition par le sénateur Arthur Meighen, qui représentait un fort groupe d'actionnaires de la Cana-

dian Hydro-Electric Corporation Limited, l'absorption de cette compagnie par la Gatineau Power Company a été ratifiée par une très forte majorité à l'assemblée des actionnaires.

x x x

Le chef Richard Munnion, de la Sûreté municipale d'Eastview, a déclenché hier au congrès des chefs de police, à London, Ont., la guerre aux "slot-machines" et autres appareils du genre qui, dit-il, constituent un vol mécanique et la pire combine au pays.

x x x

On croit que la commission fédérale que le gouvernement canadien vient de nommer pour surveiller l'exécution des contrats d'armements fera probablement enquête sur les envois de munitions canadiennes en Espagne, par voie du Portugal.

x x x

La question de la restauration de l'ancienne famille royale sur le trône d'Espagne sera discutée ces jours prochains à une réunion de famille à Lausanne, Suisse, à laquelle assisteront l'ex-roi Alphonse XIII et tous les membres de sa famille.

La patience, ça me connaît!

Une tache sur ma cravate neuve? À quoi sert de se lamenter!

Une page qui manque dans mon roman favori? Je souris!

MAIS quand j'ai vraiment soif, s'il n'y a pas de CANADIAN... là je me fâche!

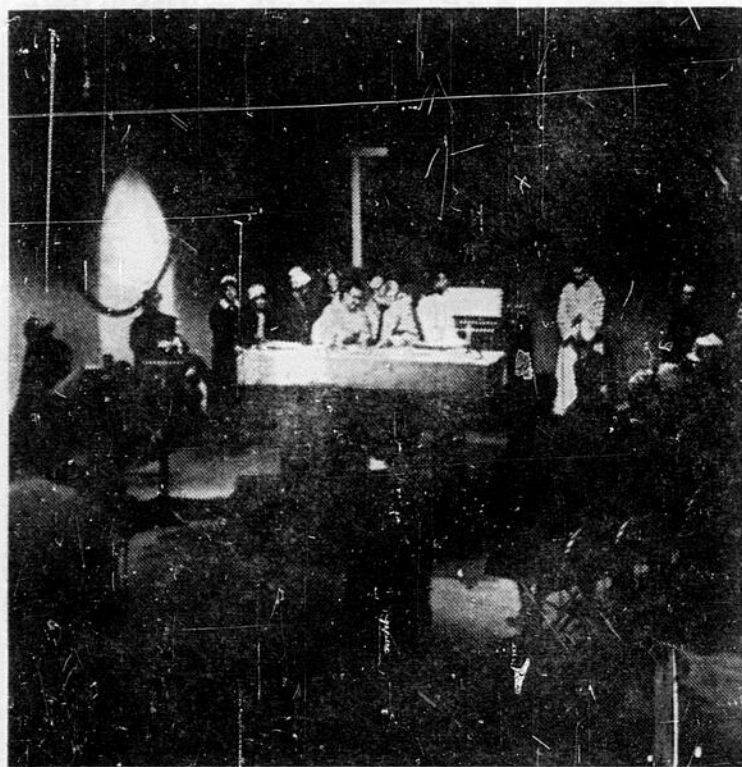
LA BIÈRE LÉGÈRE QUI DÉSALTÈRE



# Quand l'abbé Jean-Paul Belleville à l'école



M. l'abbé Jean-Paul Belleville s'exerce à la conférence...



Préparation d'une "messe blanche" à la télévision...

QUAND Pie XII écrivit son Encyclique sur les techniques de diffusion, "Miranda Prorsus", la radio et surtout la télévision étaient encore, au Québec, en pleine évolution. Il y a un peu plus de cinq ans de cela, mais l'Eglise manifestait déjà une sorte de prise de conscience des exigences et surtout des énormes possibilités de ces "merveilleuses découvertes" dans le domaine de l'information et de l'action culturelle. Dans son document, le Pape donnait des conseils précis pour que prêtres et laïcs attachés à la préparation d'émissions religieuses soient en mesure de poursuivre leur oeuvre dans d'excellentes conditions. Et Pie XII précisait son souhait: "Dans ce but seront organisés, selon les besoins, dans les pays où les catholiques disposent d'installations modernes et d'une longue expérience, des cours spéciaux de formation."

Il était assez normal que ce fût au Canada français où, comme le dit l'abbé Jean-Paul Belleville, "le religieux possède des moyens de se faire entendre comme nulle part ailleurs", qu'on s'efforçât de réaliser les vœux du Souverain Pontife dans le domaine des techniques de diffusion. Grâce à une collaboration on ne peut plus sympathique des techniciens de Radio-Canada, l'Office catholique national des techniques de diffusion aura été le premier organisme au monde à instituer une série de cours sur les métiers de la radio et de la télévision pour le bénéfice des prêtres et des laïcs. Durant six semaines, soit du 26 février dernier au 6 avril, 15 religieux et 5 laïcs suivirent les cours de l'Institut de Radio-Télévision, dans les locaux de la Société Radio-Canada. Mais avant de parler plus en détail des travaux poursuivis, il est bon de rappeler que l'initiative de l'Institut revient au R.P. Aurèle-Marie Séguin, o.p., aujourd'hui prieur du couvent des Dominicains à Ottawa.

C'est à l'époque où il était attaché au Comité de Direction de l'Office catholique national que le Père Séguin avait conçu son projet d'Institut puis entrepris les démarches nécessaires auprès de la Société Radio-Canada. Le stage de formation devait avoir lieu à l'automne 1961. Malheureusement, le Père Séguin fut nommé à Ottawa et l'abbé Jean-Paul Belleville prit sa place en tant que responsable de l'Institut.

En compagnie de Normand Jutras, du Père Séguin lui-même, de Jacques Landry, directeur adjoint des émissions du réseau français de télévision à Radio-Canada, de l'abbé Lucien Labelle, directeur de l'Office catholique national, l'abbé Jean-Paul Belleville et quelques spécialistes de Radio-Canada mirent au point un programme détaillé des cours. On décida de toucher à tous les aspects du métier: étude du micro et de la façon de s'en servir, de la caméra de TV, des appareils d'enregistrement, des lieux où l'on travaille, depuis les stations émettrices jusqu'aux salles de maquillage. Les diverses formes d'émissions réalisées couramment furent aussi longuement étudiées. De plus, comme il s'agissait de préparer d'éventuels "élèves" en vue des émissions strictement religieuses, on inscrivit au programme des cours sur la messe, les sacrements, la pédagogie de la foi, etc. Pendant que s'élaborait ainsi le programme définitif, on s'occupait également du recrutement des participants. Chaque Office diocésain fut alors invité à désigner les personnes qui semblaient les plus aptes à servir l'Eglise par le moyen des techniques de diffusion. Ils vinrent des quatre coins de la province de Québec et même de l'Ontario. Quinze religieux et cinq laïcs formèrent, pendant toute la durée des cours, une véritable famille. "L'esprit du groupe et celui des techniciens de Radio-Canada furent dès le premier jour absolument formidables, me disait M. Normand Jutras, assistant de l'abbé Belleville. Les participants n'ont pas chômé. Comme les journées ne suffisaient pas, on invitait bien gentiment tout le monde à revenir le soir."

Amicalement, mais aussi avec beaucoup d'objectivité, les spécialistes de Radio-Canada, dont des hommes de grand talent tels que Miville Couture, Wilfrid Lemoyne, Florent Forget

En

# les prêtres vont de Radio-Canada

et Gérard Lamarche lui-même, pour ne citer que quelques-uns, passèrent au crible chacun des participants, corrigeant, suggérant, donnant avec beaucoup de bonne humeur conseils et explications. Théologiens, représentants du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, spécialistes de Radio-Canada et des postes privés, personne ne manquait à la galerie des 66 techniciens et conférenciers qui, tour à tour, se sont succédé auprès des stagiaires.

"La dernière semaine, me confiait M. Normand Jutras, fut particulièrement intensive. En effet, les quatre derniers jours furent réservés à des expériences de réalisation en studio. Une partie de la journée se passait dans les studios de radio, l'autre partie dans ceux de télévision. Chaque élève avait une fonc-

tion bien déterminée: régisseur, réalisateur, script-assistante ou animateur. Tous les aspects du métier furent passés en revue. Les stagiaires ont même exploité la cinémathèque et la discothèque, étudié rapidement les effets sonores, le maquillage, les costumes, les jeux d'éclairage, le découpage et le montage des images à la TV et une foule d'autres choses."

Quels sont les fruits de cette expérience? "Il est difficile, dit l'abbé Jean-Paul Belleville, de se rendre compte, immédiatement, de tout ce qu'a apporté l'Institut. Une chose est certaine: ce ne peut être en vain que des prêtres et des laïcs se sont pour ainsi dire plongés dans le bain des techniques de diffusion."

J. C.



En compagnie de deux techniciens de Radio-Canada, des religieux suivent la réalisation d'une émission de télévision . . .

# Ami de tous, conseiller de chacun...

Sur les 1,035 notaires que compte la province de Québec  
50% seulement résident dans les petits centres

La tendance actuelle à la centralisation a vidé les petites villes de tous ceux qui pouvaient être des conseillers juridiques utiles. On a concentré dans les grandes villes avoués et avocats, greffiers et huissiers. Reste le notaire. C'est vers lui que, tout naturellement, les gens des villages et des petites villes se tournent dès la moindre préoccupation. La porte de l'étude franchie, tout comme on franchit celle d'un bureau de médecin, on espère trouver chez le notaire, solutions aux incertitudes, remèdes aux difficultés.

On espère trouver et l'on trouve. Car la mission remplie par le notaire, en particulier le notaire rural, n'est pas seulement d'ordre juridique. Elle est surtout économique et sociale. Et qui approche un notaire découvre très vite que conseiller les familles est une fonction aussi importante que celle de recevoir les contrats. L'acte n'est bien souvent que la réalisation du conseil donné... Et voilà pourquoi le notaire n'est pas le simple enregistreur automatique que l'on pourrait imaginer. Son rôle est, au contraire, actif et personnel. Le notaire a cessé d'être le "maître" habillé d'une redingote et coiffé d'une calotte de soie noire... Il est moderne, sportif. Il prend une part active à la vie sociale et politique de la communauté où il réside. Il arpente les champs pour visiter une propriété, assister à la délimitation d'un terrain, discuter avec l'arpenteur de certains problèmes, etc. Et pour tout cela, le notaire rural ne fait pas fortune, loin de là. C'est d'ailleurs pour cela que le nombre des jeunes notaires qui s'établissent dans les petites villes et les villages est de plus en plus faible. Seuls se maintiennent les anciens, qui sont solidement enracinés dans la région où ils vivent et, bien souvent, où ils sont nés. Avec le médecin et le curé, le vieux notaire fait partie des dignitaires du milieu rural. Mais les temps ont évolué. Avec l'automobile, le téléphone, villageois et cultivateurs peuvent se rendre facilement dans les centres importants: Trois-Rivières, Chicoutimi, Québec, Sherbrooke, etc. "La tendance, chez beaucoup de jeunes notaires, me disait Me M. Coupal, secrétaire de la Chambre des notaires, est au groupement en bureaux, ce qui réduit les dépenses générales et permet au notaire de se faire un revenu qu'il n'aurait pas dans une petite localité."

Mais les notaires ruraux sont encore nombreux et, la plupart du temps, sont les confidents des heures graves. A l'heure du mariage, suivant les circonstances et les besoins des époux, ils conseillent la confection d'un contrat, bien souvent à des gens qu'ils ont connus enfants. Dans un bail, le notaire interprète au mieux le statut du fermage. Dans

une vente, il donne son avis sur le prix et fixe les modalités de paiement. Quand arrivent les successions, il dirige les partages en tenant compte des situations familiales, ce qui est toujours une tâche très délicate... Ce ne sont là qu'exemples choisis parmi les moments cruciaux de l'existence humaine. Mais il est cent autres cas où, pour éviter de piétiner sur place, on va frapper à la porte du notaire. "C'est le notaire, me disait un jour un cultivateur de la région de Louiseville, qui a sauvé mon mariage..." Pour en arriver à ce résultat, m'expliquait un notaire, il faut vraiment connaître sa clientèle, suivre les familles, être souvent le dépositaire de secrets intimes. Voilà où le notaire montre son utilité et sa fonction sociale.

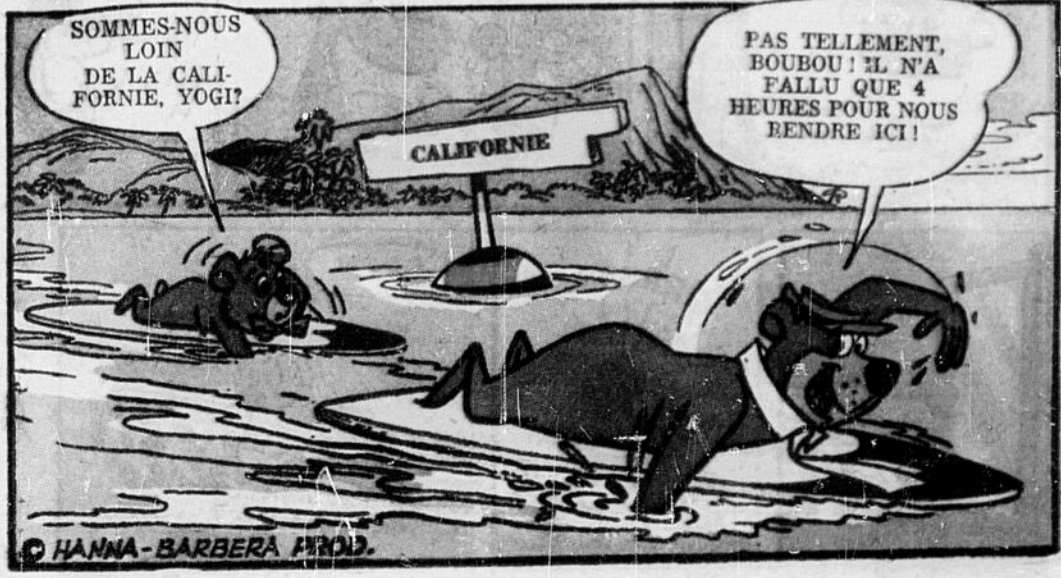
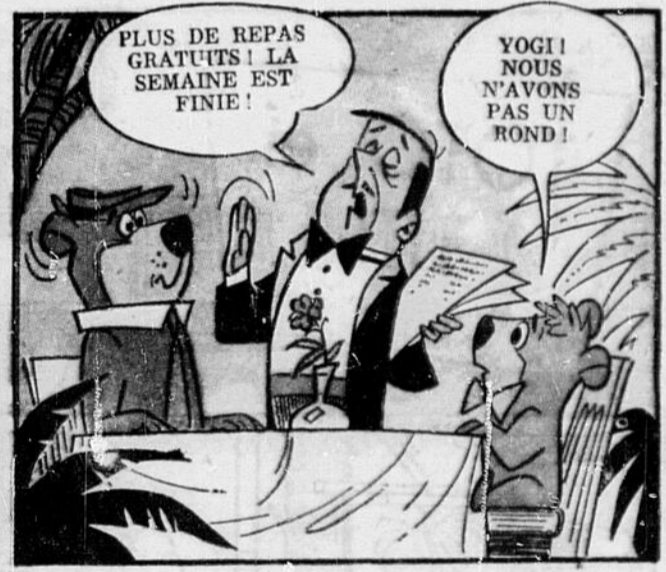
Comme le prêtre ou le médecin, le notaire ne s'appartient pas. Il est avant tout l'ami de tous et il faut qu'il en soit ainsi. Un notaire qui négligerait ce côté humain, charitable et dévoué de sa profession perdrait une partie de sa clientèle. Le notaire rural a gagné le combat quand, jour après jour, il voit augmenter le nombre de ceux qui viennent lui parler à cœur ouvert. La mission est souvent rude, surtout dans les régions où ne cesse de diminuer la population. Au milieu d'un monde en plein bouleversement, le notaire rural demeure, tel un lien entre les générations. Il incarne la stabilité. D'autant plus que lui-même est souvent né dans le village où il travaille, qu'il a succédé à son père. On l'appelle volontiers par son prénom, on ne le tutoie pas par déférente affection et aussi pour le différencier des autres gens.

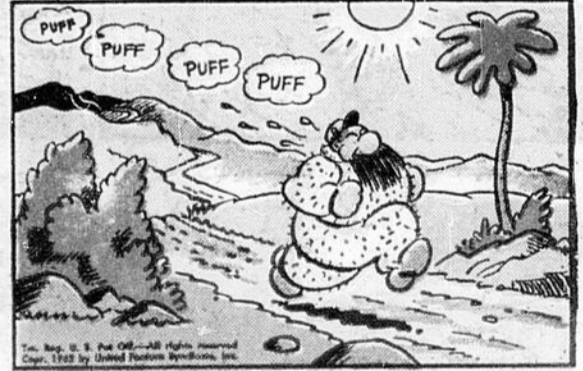
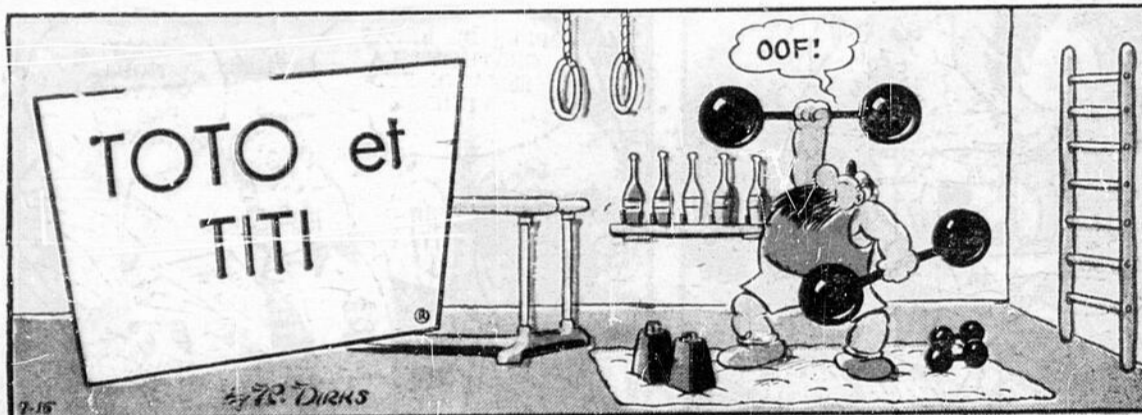
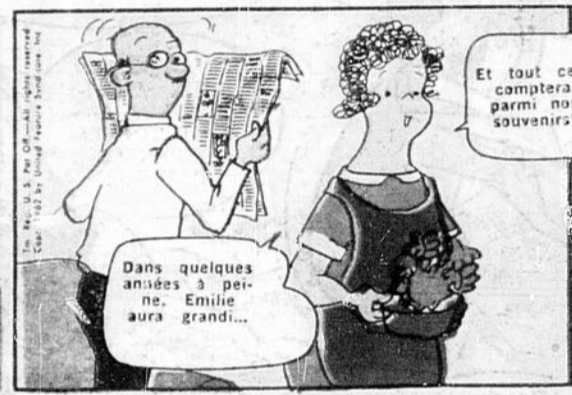
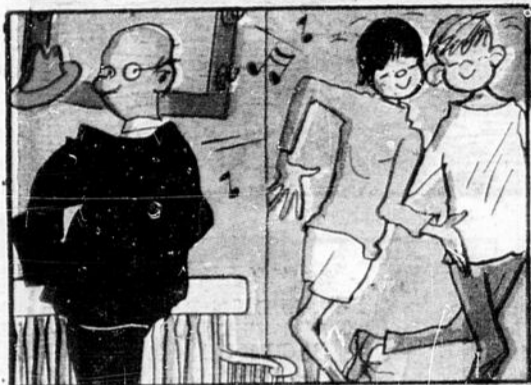
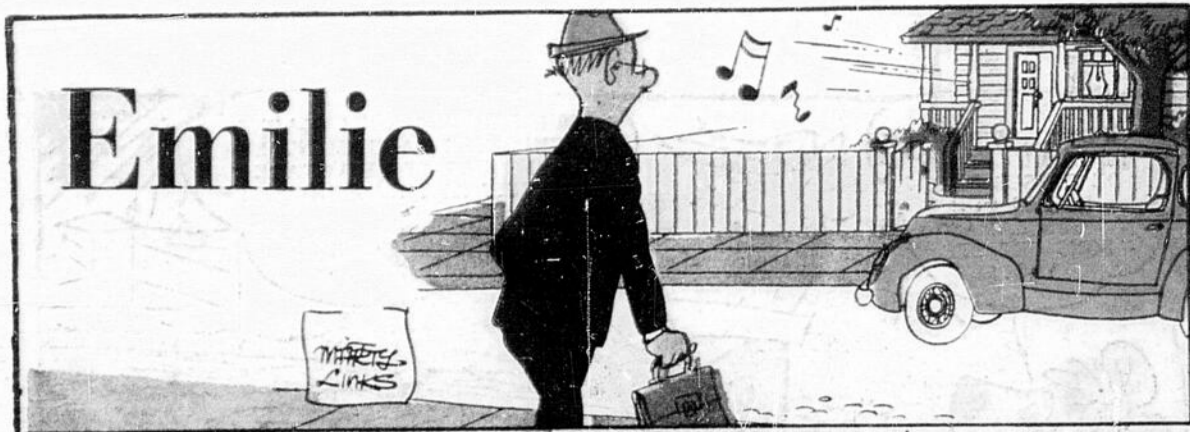
Moderne, sportif, le jeune notaire rural est aussi cela. On ne peut plus aujourd'hui lui reprocher un formalisme désuet, qui "date," sauf parfois sur le plan de la profession. Mais sur ce plan, le notaire a de solides excuses. "On s'étonne parfois de la quantité de renseignements que nous réclamons et qui paraissent superflus au client ordinaire. Nous préférons plus de simplicité mais elle ne dépend pas de nous. Nous sommes tenus par des règles et des obligations impératives. "Un exemple: quelqu'un se plaint parce que le notaire réclame un certificat de baptême. La moindre omission ou interversion de prénoms, l'erreur sur la date, le mois ou l'année feraient l'objet d'un rejet de la formalité et entraînerait un acte rectificatif... Alors, mieux vaut prévenir. La mission de notaire rural est de notre siècle. Praticien, conseiller, notable de sa communauté, ami de tous surtout, il remplit des devoirs indispensables qui, hélas, ont aussi leur servitude.

Jacques COULON

au Québec  
la **VIE** a ses bons moments  
et **MOLSON**  
les rend meilleurs!







# Le cavalier ROUGE

FRED HARMAN



NOUS CHANCEUX, ECHAPPER AUX CHEYENNES! TU AS BIEN FAIT DE SAUVER LE BEBE!

FAUT PAS LES BLAMER! ILS SONT AU DESESPoir! LE MONDE EST LIGUE CONTRE EUX! POUR MOI, ILS ONT DIT LA VERITE EN AFFIRMANT CREVER DE FAIM A LA RESERVE!



NOUS APPRENDRE LA VERITE EN ARRIVANT A LA RESERVE INDIENNE!



CROIS-TU QUE L'AGENT DE LA RESERVE VOLE LES CHEYENNES COMME ILS L'ONT DIT?

LA PLUPART DE CES AGENTS SONT HONNETES! MAIS S'ILS VOULAIENT VOLER, CE SERAIT ASSEZ FACILE!

7-15



ATTENDS! QUEL-UN D'UN NOUS A APPELES!

OUI! DEUX CAVAZIERS S'EN VIENNENT! QUE FONT-ILS ICI?



HE! RYDER! JE VOUS ATTENDAIS A L'AGENCE! VOUS EN AVEZ MIS DU TEMPS!

TIENS, C'EST JONES, L'AGENT INDIEN!



TROP HEUREUX DE VOUS RETROUVER! NOUS CHERCHONS UNE FAMILLE D'INDIENS REBELLES! VOICI ED SLADE! ILS ONT PILLE SON RANCH ONT VU LU VOLER SES CHEVAUX!

NOUS ALLONS A LA RESERVE POUR TRAITER DE LA VENTE DE BETAIL! NOUS AVONS ETE RETARDES UN PEU!



DITES, RYDER! VOUS N'AURIEZ PAS VU CES INDIENS? SI JE RETROUVE LEURS PISTES, JE VAIS REUNIR LES GARS ET NOUS ALLONS LES PENDRE TOUS!

Y A-T-IL UN ENDROIT A PROXIMITE OU NOUS POURRIONS MANGER? PUIS NOUS EN REPARLERONS!



HE! SLADE! C'EST VOTRE TROUPEAU?

UNE PARTIE DE MON NOUVEAU TROUPEAU! JE VIENS DE L'ACHETER!



REGARDE, RED! CES ANIMAUX PORTENT LA MARQUE "U.S. D.I.". C'EST QUOI CA?

LA MARQUE DU MINISTERE DE L'INTERIEUR! CET AGENT N'EST QU'UN BANDIT!





# MARC DES BOIS

ED  
DODD  
7-15

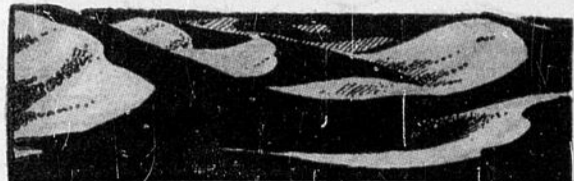
Tous droits réservés © 1954 Ed. DODD



## SUR LES SENTIERS

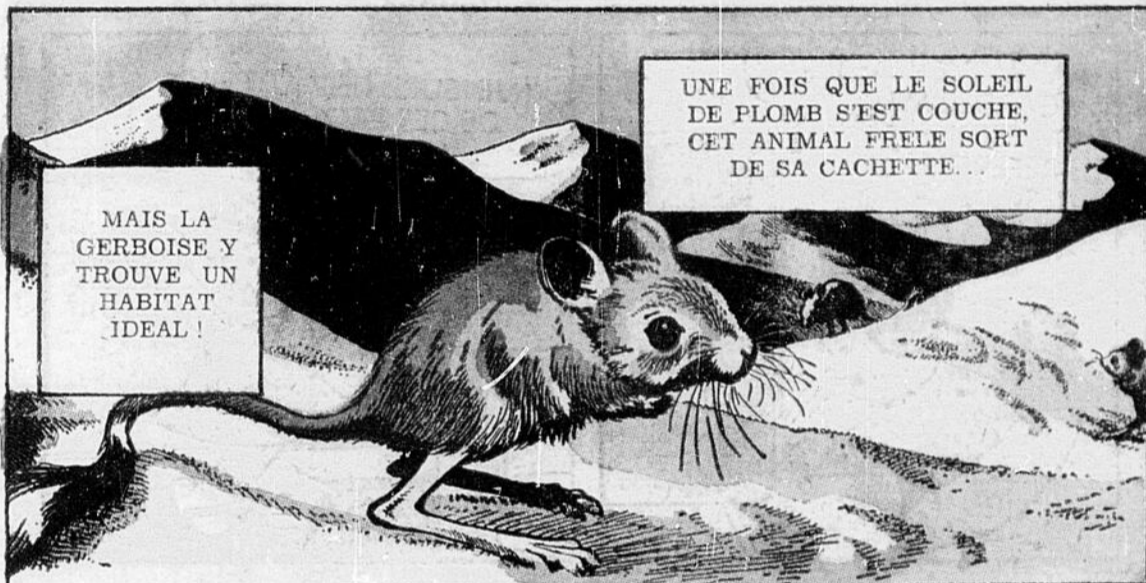
LE CHARMANT PETIT RONGEUR QU'ON APPELLE LA GERBOISE N'A CESSE DE CAPTIVER L'HOMME DEPUIS QUE LES EGYPTIENS DE L'ANTIQUITE L'ONT PEINT SUR LES MURS DE LEURS TOMBEAUX.

ON CROIRAIT QUE LA CHALEUR EFFROYABLE DES SABLES DU SAHARA RENDE CE PAYSAGE ARIDE INHABITABLE...

MAIS LA GERBOISE Y TROUVE UN HABITAT IDEAL!

UNE FOIS QUE LE SOLEIL DE PLOMB S'EST COUCHE, CET ANIMAL FRELE SORT DE SA CACHETTE...



ET CHERCHE, PARMIS LES DUNES, LES GRAINS ET LES INSECTES DESSECHES QUE LE VENT A APPORTES DANS LE DESERT.



SON SEUL ENNEMI, LE FENNEC A LONGUES OREILLES, PARVIENT A LE SURPRENDRE DANS L'OBSCURITE...

MAIS CE RAPIDE CHASSEUR NE COURT PAS ASSEZ VITE POUR RATTRAPER LE PETIT SAUTEUR.

LORSQU'IL DETALE, SES PIEDS SEMBLABLES A CEUX DU KANGOUROU, LUI PERMETTENT DE S'ENFONCER DANS L'OBSCURITE...



**LES ENFANTS! VOYEZ CE QUE SUN-UP VOUS OFFRE GRATUITEMENT!**

D'AUTENTHQUES GUERRIERS DU MONDE ENTIER  
66 soldats différents fabriqués dans les ateliers MARX

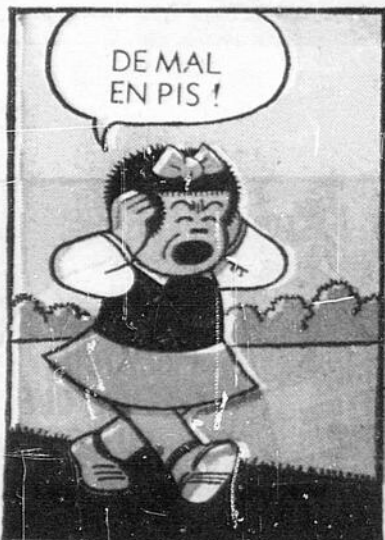
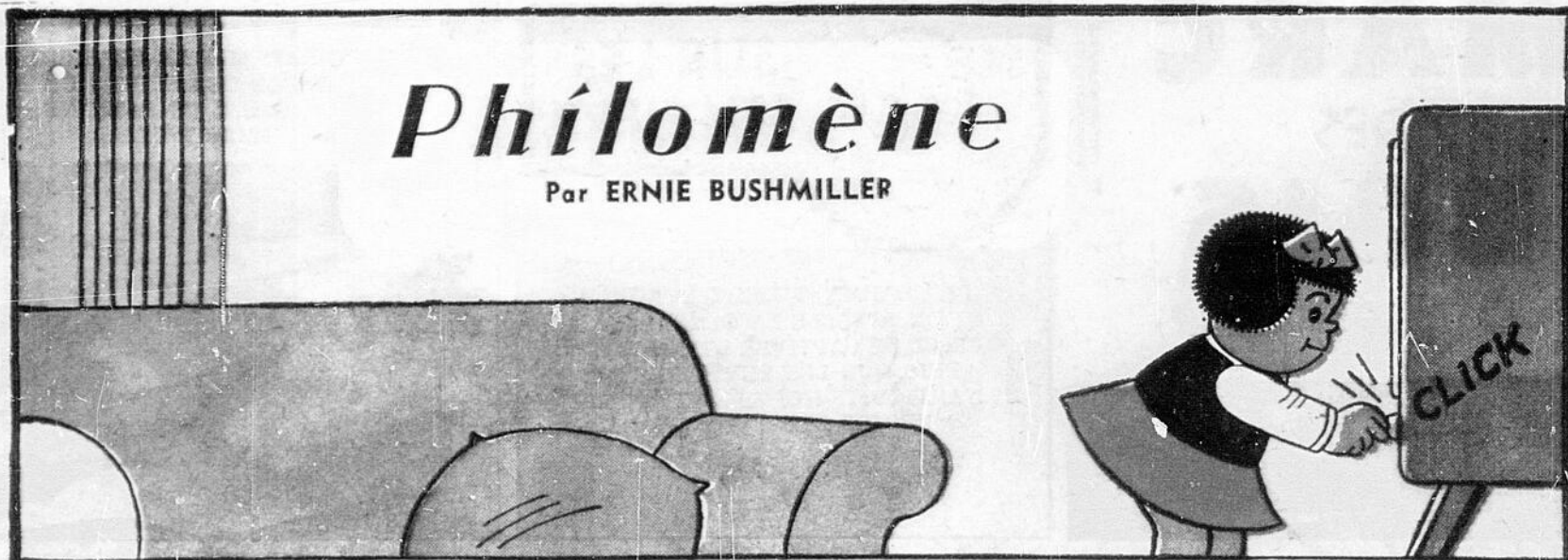
**UN GUERRIER GRATUIT AVEC CHAQUE GRAND BOCAL DE SUN-UP**

le breuvage instantané dont la saveur ensoleille le petit déjeuner. Le Sun-Up est additionné de vitamines C et A.



# Philomène

Par ERNIE BUSHMILLER



Y. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved  
Copyright, 1962 by United Feature Syndicate, Inc.